

Janvier 96

15frs

L'Eglise, avant d'être une institution complexe et hiérarchisée, représente d'abord l'assemblée des chrétiens. L'ensemble de ceux et celles qui ont été baptisés au nom du Père et du Fils et de

l'Esprit-Saint.

La science théologique, elle, regarde l'Eglise comme étant le Corps Mystique du Christ. Et Chaque baptisé, homme ou femme, est une cellule vivante de cet immense corps dont Saint Paul nous dit qu'il a le Christ pour tête.

Dans un corps, la souffrance d'un seul membre est ressentie par l'organisme tout entier. Un seul membre est-il malade, le corps l'est aussi totalement. Ainsi, un seul membre souffret-il dans l'Eglise que cette souffrance sera forcément commune à tous les autres.

Le chrétien ne peut être indifférent à la détresse de son prochain. La compassion du Christ pour toutes les créatures sera aussi la sienne. Nous ne sommes pas seuls. Nous avons besoin de nous épauler les uns les autres pour accomplir la loi du Seigneur et rester fidèles aux promesses de notre Foi.

Nous allons célébrer cette année le 1500ème anniversaire du baptême de Clovis, ce baptême qui, symboliquement, représente le baptême de la France. Le Gallican y consacre dans ce numéro un large dossier.

Un tel événement est pour nous l'occasion d'apprécier la vérité et la réalité de notre Foi. Sommes-nous donc fidèles aux promesses de notre baptême ? T. TEYSSOT

Sommaire

La Tradition Gallicane

Une Eglise Indépendante et Libre

Le Baptême de Clovis et sa Signification

Pèlerinage à Medjugorje

Vie de l'Eglise

Secours Gallican

Les mots croisés gallicans

Journal fondé en 1921 par S.B. Monseigneur GIRAUD

#### Le journal LE GALLICAN est le bulletin officiel de:

#### L'EGLISE GALLICANE

Tradition Apostolique de Gazinet

Faire connaissance avec notre Eglise C'est d'abord et avant tout découvrir une Eglise CHRETIENNE

Vivante et missionnaire,

Enracinée dans le double amour de Dieu et du prochain.

Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'ECOUTER pour COMPRENDRE

A la recherche de l'EQUILIBRE et du BON SENS.



#### POURQUOI LE MOT GALLICAN ?

Il a toujours désigné l'Eglise de notre pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France se disait Gallicane (du latin gallicanus, gaulois, des Gaules) parce que derrière ce mot de gallican il y avait une doctrine, la défense des LIBERTES de l'Eglise de FRANCE par rapport à la politique vaticane et au Pape.

#### POURQUOI GAZINET?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infaillibilité et primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dés 1916 à GAZINET (Gironde), pour continuer l'antique tradition (\*) gallicane en renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.

(\*) - Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de GALLICANISME. Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand BOSSUET, évêque de MEAUX (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France... BOSSUET ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du Concile de CONSTANCE (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du premier millénaire) que le CONCILE OECUMENIQUE (assemblée des évêques de toute la terre habitée) est l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise.

#### POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE?

Elle est le fondement même de notre FOI.

Mais attention, les mots contiennent parfois des pièges...

Pendant prés d'un millénaire, l'**Eglise Chrétienne** fut **catholique** (du grec catholicos = universalis) parce que c'était partout la même foi, le même credo, les mêmes sacrements, la même fidélité aux déclarations des sept conciles oecuméniques.

Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape ou patriarche fut donné aux évêques des cinq grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).

Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...

Son évêque est maintenant non seulement universel mais de surcroît infaillible!

Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

#### POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE?

Si nous lisons les Actes des Apôtres et les Epîtres nous voyons que c'est par imposition des mains que se transmirent les pouvoirs donnés par le Christ... Les Eglises des premiers siècles gardaient précieusement la liste de succession allant de leurs évêques jusqu'aux Apôtres. Notre Eglise est une Eglise apostolique puisqu'elle peut faire la preuve de cette succession depuis les Apôtres en passant par BOSSUET, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.

Les prêtres gallicans sont donc habilités à administrer validement les sacrements, de la même façon que leurs homologues catholiques-romains, orthodoxes, anglicans et vieux-catholiques.

#### POURQUOI UN CLERGE MARIE ? Le Christ a choisi des apôtres mariés.

Il devait bien savoir ce qu'il faisait!

Le *mariage* des prêtres, des diacres et des évêques est aussi mentionné dans la Bible par Saint Paul dans la première Epître à Timothée chap. 3(1-13).

#### POURQUOI LA MESSE EN FRANÇAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée "chaque parole soit comprise par tous". Le latin n'a rien de magique, le Christ et les Apôtres parlaient en araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer clairement un grand nombre de vérités théologiques.

Le rite utilisé pour la messe est le rite gallican (ancien rite des Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B. Mgr GIRAUD (\*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.

(\*) - Aussi appelé rite gallican de Gazinet.

#### POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES ?

C'est le Christ qui a dit : BUVEZ-EN TOUS!

Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le Concile de ROUEN (650) a codifié la manière de communier en France : - Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du **Précieux Sang** et mise par le prêtre dans la bouche du communiant.

#### POURQUOI LES DIACONESSES ?

Elles sont d'institution apostolique, nous en trouvons la trace dans les Epîtres et dans les écrits des premiers siècles. Nous les considérons comme une richesse. Saint Médard par exemple donna le diaconat à Sainte Radegonde.

## La Tradition Gallicane

1996 va marquer un anniversaire important pour l'Eglise de France. Le jour de Noël de l'an de grâce 496, à Reims, le saint évêque Rémi baptisait le roi franc Clovis et avec lui gagnait toute la nation franque au Christ. Cet événement a pu être interprété par certains historiens comme l'acte de naissance de l'identité française et chrétienne. Nous y reviendrons plus loin dans ce journal.

Pour l'instant, je souhaiterais faire mention d'un titre paru dans le numéro de mars 1947 du journal "Le Gallican":

"De 496 (baptême de Clovis) à 1870 (dogme de l'infaillibilité du pape) l'Eglise Catholique en France s'appelait l'Eglise Gallicane."

Pourquoi tant de chrétiens l'ont-ils oublié ? N'y a-t-il pas une sorte d'amnésie spirituelle ? Si nous ouvrons un dictionnaire, le Larousse par exemple, nous avons deux petites lignes seulement sur l'Eglise Gallicane, un peu plus sur le gallicanisme. C'est bien léger pour une tradition religieuse qui fait partie intégrante de notre Histoire.

Pour avancer dans la vie, un individu a besoin de savoir, de sentir qu'il appartient à une famille, qu'il possède des racines. C'est normal, c'est humain.

Nos racines spirituelles plongent jusqu'au baptistère de Reims et remontent même au-delà, puisque le nom de gallican vient du latin gallicanus qui signifie gaulois. Et ceci explique dans le passé l'attachement du clergé de notre terre à ce qualificatif de gallican. En effet, le royaume de France et l'expression "Eglise de France" apparaîtront plus tard dans l'Histoire. Charles II le Chauve (843-877), premier roi de France.

Mais surtout, derrière cet attachement au mot gallican il y a l'esprit du gallicanisme, que le Larousse définit comme la "doctrine qui a pour objet la défense des libertés de l'Eglise de France (gallicane) à l'égard du Saint Siège, tout en restant sincèrement attachée aux dogmes catholiques." Cette définition est bien sur incomplète, mais elle a le mérite d'exister.

Il y a et il y a eu plusieurs gallicanismes:

- Un sallicanisme royal, que l'on retrouve dans le conflit opposant le roi Philippe le Bel au pape Boniface VIII, dans la Pragmatique Sanction de Bourges (1438) promulguée par Charles VII, dans la déclaration des Quatre Articles de Bossuet (1682) publiée à la demande de Louis XIV.

Lisez Faites Lite Le Gallican

La Voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens - Un gallicanisme parlementaire, celui de l'Université de Paris, des cours de Parlement, des juristes français de l'Ancien Régime.

- Un gallicanisme que l'on pourrait qualifier se théologique, c'est à dire le rappel des anciennes Constitutions de l'Eglise des premiers siècles qui ignoraient le centralisme romain et l'absolutisme papal. C'est sur ces principes que le Concile de Constance (1414-1418), réuni pour résoudre la querelle du Grand Schisme avec ses trois papes en concurrence qui s'excommuniaient mutuellement en élit un quatrième et déposa les trois autres. C'est ce même Concile de Constance qui rappela que le Concile général, c'est à dire

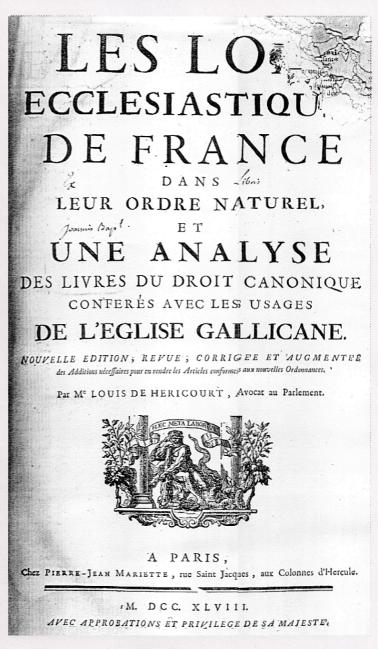
l'assemblée de tous les évêques était supérieur au Pape, la partie étant inférieure au tout et non l'inverse.

Le gallicanisme de notre Eglise repose sur ces grands principes, comment pourrait-il en être autrement ? Notre Eglise Gallicane tire sa légitimité de la fidélité à cet idéal qui fut défendu avec tant d'intelligence et de science par d'illustres prédécesseurs. Et à côté du célèbre Bossuet, "l'aigle de Meaux" du XVIIème siècle, nous voudrions rendre hommage au fondateur de notre chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux, l'abbé Junqua, qui publia en 1877 un livre au titre profondément évocateur: "l'Eglise Démocratique et

Dans un ouvrage publié en 1994 sur "l'Eglise Gallicane - Histoire et Actualité", nous écrivions page 13: le gallicanisme, doctrine de l'Eglise Gallicane, fait référence au passé chrétien de la France, c'est un principe de démocratie spirituelle appliqué à l'Eglise, prémisse de ce que devrait être la discipline de l'Eglise de demain.

Sociale de la Liberté".

Le gallicanisme d'aujourd'hui tire des leçons du passé ce qu'il y a de meilleur, il se tourne résolument vers l'avenir, vers un avenir que nous voulons libre et respectueux du prochain. L'Eglise du futur devrait être tolérante, chaleureuse, pleine de Foi et d'Espérance, mais surtout, riche de l'amour du Christ. Si tant de personnes aujourd'hui se tournent vers ce qu'on appelle les "sectes", c'est parce qu'elles ne se sentent plus chez elles dans leur Eglise. C'est parce que d'une certaine façon l'Eglise s'est détournée d'eux, qu'elle ne les rejoint



plus dans leurs aspirations légitimes que le Christ avait si bien su révéler lors de sa venue.

Ajoutons encore que pour parler au coeur de la jeunesse et des sociétés libres d'aujourd'hui l'Eglise du futur devrait pouvoir respirer la liberté dans ses structures. Elle serait une communion d'Eglises locales libres et indépendantes reliées entre elles dans la Foi au Christ et dans la Charité. La papauté d'aujourd'hui est une monarchie absolue, son évêque y jouit des prérogatives d'infaillibilité et de primauté de droit divin. Mais l'Eglise attend autre chose de celui qui la représente, qu'il soit d'abord un frère aîné, un modérateur capable d'exprimer la voix de la sagesse pour arbitrer les conflits, tel est l'esprit de l'Evangile.

L'Evangile est avant tout un courant d'amour-vivant et de liberté. C'est cela qui fait l'Eglise et la rend sympathique devant Dieu et devant les hommes. La Liberté n'effraie que les esprits faux.

En guise d'ouverture à cette réflexion nous publions un texte tiré à part du journal Le Gallican de janvier 1947 et intitulé: **Une Eglise indépendante et libre.** 

# Une Eglise indépendante et libre

Gallicane, "l'Eglise de Gazinet" comme disent ses adversaires, continue la tradition religieuse de l'ancienne Eglise de France, celle de 496 à 1870. Elle se réclame du Gallicanisme, c'est à dire de la doctrine qui codifie un ensemble de moeurs, de coutumes et d'institutions en usage dans l'ancienne Eglise de France, et qui sont ordinairement désignées sous le nom de libertés gallicanes. La fameuse déclaration de l'Assemblée du Clergé, en 1682 les a définies, du moins partiellement, sous l'impulsion de Bossuet et selon sa rédaction.

Mais est-ce à dire pour autant, que l'actuelle Eglise Gallicane est la suite directe de l'ancienne Eglise de France ? Oui, en esprit. Non, en fait.

Pour qu'il en ait été autrement il aurait fallu en effet, qu'en 1870 une importante fraction de catholiques français, évêques en tête, refusassent d'accepter les décisions du concile du Vatican. Ce fut le cas en Allemagne et en Suisse. Mais, hélas! En France, malgré leur hostilité avouée pour l'ultramontanisme, les meilleurs capitulèrent. Evêques, prêtres et fidèles, tous s'inclinèrent, le coeur ulcéré sans doute, mais ils acceptèrent le coup de force romain. On put croire alors à la fin du Gallicanisme. Et ce n'est pas la vaine tentative du R.P. Hyacinthe Loyson, si intéressante qu'ait été son action d'alors, tant pour sauver le Gallicanisme que pour promouvoir un mouvement de réforme catholique qui changea les choses. Au contraire, son rapide échec ne fit qu'enhardir les plus ardents soutiens de Rome.

L'Eglise Gallicane nouvelle, fidèle à l'esprit de l'ancienne, n'est donc pas la suite en fait. Au demeurant, ce n'est qu'en 1911 qu'elle s'organisa lorsque Monseigneur Giraud fonda la cultuelle de la Mine Saint Amand.

Ces remarques auront peut-être surpris plus d'un lecteur, amateur de simplifications, mais

elles n'ont eu d'autre but que d'établir combien l'Eglise Gallicane d'aujourd'hui est indépendante et libre. Car en reprenant la tradition religieuse nationale, trahie aussi bien par les gallicans honteux de 1870 que par les catholiques romains de 1946, elle ne peut entendre être solidaire des erreurs d'un certain gallicanisme.

En effet, dans le passé, le gallicanisme a souvent subi de regrettables déviations dont il faut nous garder avec vigilance. A côté de la doctrine gallicane du clergé français (celui qui portait ce fameux rabat tant honni par les romains), il y a eu un gallicanisme du Parlement de Paris, teinté tantôt de jansénisme, tantôt de philosophisme. Il y a eu aussi, et c'est plus important, un gallicanisme royal, celui des monarques, de leurs ministres et de leurs grands commis. Et il faut bien reconnaître que dans la déclaration de 1682 ce gallicanisme là a la part belle. Bossuet était au mieux avec les pouvoirs publics de l'époque, c'est à dire Louis XIV. Et ce dernier admettait volontiers que l'Eglise de France fasse preuve d'indépendance à l'égard de Rome. Mais il n'admettait pas qu'elle fasse de même à son égard. Et il désirait qu'il fût rendu à César plus qu'il ne lui était dû.

Ce gallicanisme là a fait un mal immense à l'Eglise de France.

D'abord cette dernière en couvrant et en encourageant certains actes royaux, comme la Révocation de l'Edit de Nantes et les dragonnades (qu'un Bossuet loua même), se fit d'irréductibles ennemis. Et les contempteurs des vérités chrétiennes au XVIIIème siècle furent les fils de réformés convertis par force. Voyez plutôt Voltaire. Ensuite les ultramontains prirent prétexte de cette quasi sentence de l'Eglise vis à vis de l'Etat pour développer leurs intrigues.

Toute l'expérience historique est d'ailleurs là pour illustrer cette vérité profonde que le gallicanisme n'a jamais rien gagné à s'appuyer sur les pouvoirs publics.

1789: la chute de la royauté entraîne la liquidation de l'Eglise inféodée au gallicanisme royal.

1791: la Constitution civile du clergé est un essai de réalisation du gallicanisme parlementaire. La tentative comporte des aspects heureux. Mais bientôt il apparaît que le gendarme révolutionnaire joue le rôle des dragons de Louis XIV. C'est le combat fratricide des assermentés et non assermentés, excité par les passions politiques. Puis l'Etat décide la mort de tout catholicisme. Et c'est la honteuse abjuration des Gobel et consorts. Seul Grégoire demeure grand et digne au milieu de tant de méfaits. Mais quand l'apaisement revenu il voudra reprendre l'oeuvre interrompue, il trouvera contre lui et le sentiment et l'intérêt du dictateur naissant. Et ce sera avec le Concordat la première grande victoire de Rome.

1830: la seconde chute de la royauté provoque une nouvelle explosion d'anticléricalisme. L'Eglise a trop associé les intérêts de l'autel à ceux du trône renversé.

Il s'ensuit une vive réaction. Le moment est propice pour réunir les catholiques en une véritable Eglise nationale, indépendante et libre. L'abbé Châtel intervient. Il fonde l'Eglise Catholique Française. Mais hélas! Elle dispose de parrainages suffisamment marqués pour éloigner d'elle les pieuses gens. Et bientôt, Châtel, déconsidéré, finit son aventure dans l'odieux et le grotesque. Il sera responsable pour une large part, des difficultés rencontrées depuis par les autres tentatives de réforme.

1860: le mouvement organisé par l'abbé Guêttée, auteur du journal de combat gallican "L'Observateur Catholique" avorte à son tour. Son promoteur, commettant la même erreur que plus tard Mgr Winnaert, rallie l'orthodoxie russe. Comme si une Eglise nationale française pouvait songer à s'imposer en troquant Rome contre Moscou.

1870: c'est le R.P. Loyson qui relève le flambeau du gallicanisme. Il échoue malgré son grand talent et sa grande honnêteté. Trop d'anticléricaux, trop de protestants lui font, en effet, un patronage douteux, même pour les plus intentionnés. Découragé, en 1895, il se retire et confie le restant de son troupeau à l'archevêque vieux-catholique d'Utrecht. L'abbé Volet lui succède, plus tard l'abbé Gouart, mais le mouvement a avorté. Qu'en reste-t-il ? Plus rien, si ce n'est une chapelle dans Paris, sans prêtre, sans fidèles et sans culte.

1907: Mgr Vilatte tente d'organiser une

Eglise cultualiste. A tort ou à raison elle fait aussitôt figure d'Eglise d'Etat. Les incidents, souvent ridicules, qui marquèrent sa très courte histoire et qui sont trop récents pour avoir besoin d'être évoqués davantage, suffisent à justifier son échec. Découragé, Mgr Vilatte se retira.

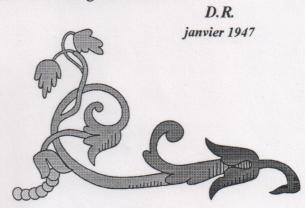
La leçon de l'Histoire est donc là, patente. Elle affirme hautement qu'une Eglise Gallicane ne pourra s'organiser, vivre, croître et durer qu'à la seule condition d'être totalement indépendante des pouvoirs publics, des cadres et des partis. Et aussi qu'il ne faut point aller demander à Moscou ce qu'elle refuse à Rome.

Qu'on réfléchisse, par exemple, dans quelle situation se serait placée l'Eglise Gallicane si, en 1927, lors de la brouille entre la Papauté et l'Action Française, elle avait répondu au voeu des excommuniés. Grâce à leur appoint elle aurait connu, dans certaines régions du moins, un essor rapide. Sa caisse se serait remplie. Mais que se serait-il passé ensuite? Soit, en 1939, lors de la réconciliation entre l'Action Française et Rome? Soit, en 1944, après le procès Maurras? C'eût été l'effondrement et la ruine de 28 ou de 33 ans d'efforts.

L'Eglise Gallicane, sans doute, est peu importante. On peut compter ses fidèles, ses sympathisants, ses clercs, ses lieux de culte... Et après? L'essentiel demeure pour elle de demeurer indépendante et libre.

C'est en cela que malgré sa faiblesse matérielle, qu'elle ne songe d'ailleurs pas à masquer, réside toute sa force d'attraction en puissance. Aussi, si Dieu le veut, avec le concours de Sa Grâce, elle peut espérer conquérir au Christ les masses hostiles ou indifférentes.

Les fondateurs de l'ancienne Eglise Gallicane furent des missionnaires. Ceux de la nouvelle doivent également l'être.



### Le Baptême de Clovis et sa Signification

e 25 décembre 1996 va commé morer un anniversaire capital dans l'Histoire de notre pays. Avec le baptême de Clovis par le saint évêque Rémi, le 25 décembre 496, c'est la naissance de l'identité française et chrétienne qui sera célébrée.

L'alliance de la race franque avec la Gaule chrétienne va préparer le berceau de la nationalité française à laquelle

les Francs vont donner leur nom.

C o m m e n t comprendre cet événement?

UN PEU D'HIS-TOIRE TOUT D'ABORD POUR NOUS Y RETROUVER.

A partir de 406 ap. J.-C. la Gaule romaine est envahie et traversée par les tribus germaniques (grandes invasions) qui franchissent le Rhin: Vandales, Alains, Burgondes, Quades, Wisigoths. Les tribus franques ne franchiront le Rhin qu'à partir de 410, puis 423, 430, 440. En 423, le général romain Aetius devient gouverneur de la Gaule, en 448 le roi Franc Mérovée fait la paix avec Aetius. Ce dernier défait Attila et ses hordes de huns en 451. Les tribus franques occupent la vallée de la Moselle en 454. Aetius est assassiné par l'empereur Valentinien III la même année. Aegidius lui succède en 457, puis son fils Syagrius en 476. Il gouverne la Gaule entre la Loire et la Somme (capitale Soissons) après la chute du dernier empereur romain Romulus Augustule.

Clovis (465-511) devient roi des francs en 481, à la mort de son père Hildéric. Il commande une armée de cinq mille guerriers avec lesquels il

bat successivement Syagrius (Soissons 486), puis les Alamans, rejetés sur la rive droite du Rhin (Tolbiac 496); les Burgondes, qui deviennent tributaires (L'Ouche 500); les Wisigoths, rejetés au Sud des Pyrénées (Vouillé 507). Clovis mourra en 511 après s'être rendu maître de la majeure partie de la Gaule qui sera partagée entre ses trois fils:

Austrasie, Neustrie et Bourgogne. Ces

ront un semblant d'unité que de façon éphémère;

six partages et six réunifications par la suite, jusqu'au huitième siècle.

Le grand mérite de Clovis, fin stratège et vaillant guerrier, est d'avoir créé une certaine unité politique et spirituelle durant son rè-

sne. Ses successeurs n'auront pas son génie ni son courage, tout le monde

connaît l'histoire des rois fainéants. Il faudra attendre la dynastie des carolingiens pour voir revenir une unité stable et assister à une considérable expansion avec l'Empire de Charlemagne. Mais au traité de Verdun (843), l'Empire carolingien est partagé en trois royaumes: Lotharingie (de la mer du Nord aux Etats de l'Eglise), Francie orientale (Allemagne), Francie occidentale (France). Mais Charles II le Chauve - premier roi de France - et ses successeurs ne sauront pas faire obstacle aux prétentions de l'aristocratie féodale, ni résister aux invasions vikings en Normandie. Avec l'avènement d'Hugues Capet et la dynastie des capétiens, les nouveaux rois de France ne domineront réellement qu'un petit domaine autour de Paris. L'unité de la France se fera par étapes, au cours des siècles.

Rappelons-nous la guerre de cents ans, l'épisode Jeanne d'Arc, l'occupation de l'Aquitaine par les anglais, les luttes fratricides au XVème siècle entre Louis XI et son cousin Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne.

#### UNITÉ SPIRITUELLE ET MISSION DE L'EGLISE GALLICANE

Une unité spirituelle existe cependant dans notre pays, l'Eglise Gallicane sera

longtemps la seule réalité unitaire au milieu des balbutiements du Royaume de France. Il est donc juste de préférer l'expression Eglise Gallicane à celle d'Eglise de France pour désigner l'Eglise de notre terre, et rester fidèle à son message, à son héritage.

Du temps de Clovis, un homme d'une exceptionnelle valeur a déjà compris la valeur prophétiquement unitaire de l'Eglise Gallicane, c'est l'évêque Rémi. Aux moments cruciaux de l'Histoire, la Providence est là qui veille et guide la vie des peuples. Mais elle a besoin d'hommes et de femmes qui comprennent sa Volonté, et qui, à défaut d'avoir l'intuition du Les sens de l'Histoire, ou la

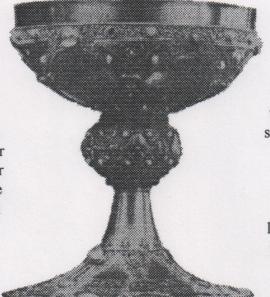
claire vision des réalités de l'avenir, agissent en conscience et accomplissent des actes qu'ils croient justes et riches de promesses. Le baptême de Clovis par Rémi fait partie de ces actes fondateurs qui, mille cinq cents ans après, impressionnent encore la mémoire collective des français parce que riches de significations. Ainsi, dans l'inconscient collectif, le baptême de Clovis représente le baptême de la France, d'une France désormais chrétienne et sous la protection spirituelle de son Eglise Gallicane.

#### RÔLE PROVIDENTIEL DE SAINT RÉMI

Saint Rémi est né à Laon en 437, dans une riche famille chrétienne. Il reçoit une solide instruction. Orateur brillant et proche du peuple, il possède au plus haut degré, par sa culture et sa vertu naturelle les qualités de pasteur, de diplomate et d'administrateur exigées à une époque de mutation politique et de troubles. Les Francs pénètrent en Gaule. L'empire romain s'effrite. Que va devenir la civilisation? A l'âge de 22 ans Rémi est appelé par acclamation unanime du clergé et du peuple sur le siège épiscopal de Reims. C'est donc un très jeune évêque qui est élu, mais un extraordinaire chef spirituel qui saura défendre les siens.

En 486, Reims fait partie du royaume Franc. Clovis, bien que païen, est impressionné par

l'autorité spirituelle de l'évêque gallican. Une sorte de retenue, mêlée de respect, l'empêche de se montrer hostile au prélat, au contraire, il lui témoigne de l'admiration. Ailleurs sur les terres du royaume franc, les guerriers se comportent en barbares, pillent les églises, tuent les religieux.



Le calice de Saint Rémi à Reims

#### MARIAGE DE CLOVIS

En 491, Clovis épouse la nièce des deux rois burgondes, Clotilde, dont les parents et les frères ont été massacrés par des proches.

Elle est chrétienne, elle fera tout pour amener son époux à la conversion et à la Foi au

Christ. L'Eglise en a fait une sainte, mais méfionsnous des images toutes faites. Au moment de rentrer dans le royaume des francs, elle obtient de son royal époux qu'il fasse brûler et piller par ses guerriers deux lieues du pays burgondien de chaque côté de la route.

- "Et les francs se mettent à l'oeuvre: "Dieu tout-puissant, je te rends grâces! s'écrie alors Clotilde; je vois enfin commencer la vengeance de mes parents et de mes frères!" Ce dernier trait si profondément germanique - nous dit Henri Martin - "ce cri de l'âme, n'a certes pas été inventé par le chroniqueur. Clotilde, toute sainte que l'ait fait l'Eglise, manifesta longtemps après, par de plus terribles marques, cet esprit de vengeance aveugle et implacable. Chez les barbares les plus zélés pour la foi chrétienne, l'Evangile ne modifiait que bien lentement le fond du coeur; le christianisme n'existait

guère qu'à la surface, et le génie de la barbarie reprenait sans cesse le dessus sur les nouvelles croyances." Histoire de France d'Henri Martin - tome I page 417.

#### VICTOIRE DE TOLBIAC

En 496, Clovis et son armée se battent contre les alamans à Tolbiac. La bataille est lon-

gue, terrible, les deux peuples sont braves au combat, ils ont le même courage. Des milliers de braves tombent de part et d'autre. Soudain le roi franc s'écrie:

- "J'ai appelé mes dieux, et ils ne m'assistent point dans la détresse: ils ne peuvent donc rien, puisqu'ils ne secourent pas ceux qui les servent? Christ, que Clotilde assure être le fils du Dieu vivant, j'invoque avec foi ton assistance: si tu m'accordes la victoire sur mes ennemis et que je fasse l'épreuve de cette vertu que t'attribue le peuple qui t'est consacré, je croirai en toi et je me ferai baptiser en ton nom!

- " Comme il parlait de la sorte, voici que les alamans tournèrent le dos

et commencèrent à prendre la fuite, et, quand ils virent leur roi tué, ils se soumirent au pouvoir de Clovis." Récit de Grégoire de Tours 1. II, c.50.

Sans doute l'histoire est-elle un peu romancée. Un autre chroniqueur, Frédegher, rapporte les faits de façon moins romanesque. Peu importe. Le vainqueur de Tolbiac décide de se faire chrétien, et c'est à Rémi dont l'autorité spirituelle couvre à présent tout le royaume que Clotilde fait appel pour baptiser son mari. Le 25 décembre 496, tout est prêt:

#### BAPTÊME DU ROI

- "L'évêque, cependant, transporté d'allégresse, ordonne qu'on prépare la piscine sacrée. On tend, d'un toit à l'autre, dans les rues et sur les parvis de l'Eglise, des voiles aux brillantes couleurs;

on orne² les murailles de blanches draperies; on dispose le baptistère; l'encens fume, les cierges brillent, et le baptistère et le temple tout entier sont remplis d'un parfum divin. Le cortège se met en marche, précédé par les crucifix et les saints Evangiles, au chant des hymnes, des cantiques et des litanies, et aux acclamations poussées en l'honneur des saints... Rémi menait le roi par la main du logis royal au baptistère... "Patron, s'écriait Clovis émer-

veillé par tant de splendeur, n'est-ce pas là le royaume de Dieu que tu m'as promis? Non, répliqua l'évêque, ce n'est pas le royaume de Dieu, mais la route qui y conduit."

- " Le nouveau Constantin descendit dans la cuve, où les catéchumènes, à cette époque, se plongeaient encore presque nus; ce fut alors que Saint Rémi prononça ces paroles célèbres: "Aboucis-toi, fier Sicambre. et courbe la tête: adore ce que tu as brûlé, et brûle ce que tu as adoré!" Le roi confessa donc le Dieu tout-puissant dans la Trinité, et fut baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et oint du

saint chrême avec le signe de la croix du Christ. Et plus de trois mille de ses guerriers furent baptisés avec lui, ainsi que sa soeur Alboflède; et son autre soeur Lanthilde, qui était tombée dans l'hérésie des ariens, confessa le Fils et l'Esprit égaux au Père, et fut ointe du chrême." Grégoire de Tours 1. II, c. 31.



#### LÉGENDE DE LA SAINTE AMPOULE

- "C'est à l'instant de l'arrivée du cortège au baptistère, que les légendes racontent l'apparition d'une colombe "plus blanche que la neige, qui apporta dans son bec une fiole (ampullam) pleine d'un chrême qui répandit sur toute l'assemblée des parfums d'une suavité sans égale." Cette fable poétique de la Sainte Ampoule fut pour la France ce qu'avaient été pour Rome le palladium et les bou-

cliers tombés du ciel. Le premier monument écrit qui en fasse mention est la Vie de Saint Rémi, rédigée par l'archevêque Hincmar au neuvième siècle; mais la tradition remontait plus haut: les fraudes pieuses sont plus rares qu'on ne croit, et cette fameuse Ampoule, gardée si précieusement dans le trésor de Reims, pouvait bien être la vraie fiole dont s'était servi Saint Rémi; le temps et l'imagination enthousiaste des clercs de Reims avaient fait le reste. et lui avaient donné une origine miraculeuse." Henri Martin - Tome I, page 424.

GAULE CHRÉTIENNE ET SURVIVANCE PAÏENNE

Par le baptême de Reims, la Gaule appartint en puissance à Clovis. L'Historien Henri Martin nous le confirme:

- "Dés ce jour, on put dire que la Gaule fut à lui. Le clergé catholique jeta un long cri

de joie et de menace en apprenant que cette formidable épée s'était mise au service de l'orthodoxie, et tous les trônes ariens furent ébranlés sur leur base: Clovis fut proclamé le fils unique de l'Eglise entre les rois d'Occident. De là ce titre de fils aînés de l'Eglise, que prirent les rois de France après les

rois Francs." Henri Martin -Tome I, page 426.

Le baptême du roi Franc avait-il changé sa nature profonde ? Le chroniqueur Frédegher nous rapporte ceci:

- "Quelques jours après son baptême, Clovis, étant encore dans les aubes, écoutait la lecture de l'Evangile que faisait Saint Rémi. Quand le prélat vint à réciter comment Jésus-Christ avait été livré aux bourreaux, Clovis entra en fureur: "Que n'étais-je là avec mes Francs! s'écria-t-il, j'eusse promptement vengé son injure." On voit comment les néophytes francs comprenaient les mystères de leur nouvelle foi." Frédegher (c. 22).

Avant tout, pour les Francs, "le Christ leur apparut comme un puissant allié qui les appeler à le venger de ses ennemis, un chef invisible qui les menait à la

victoire pour les récompenser de proclamer sa divinité. Le Christ ainsi remplaça Woden dans leur vénération. "Vive le Christ qui aime les Francs! s'écrie le préambule de la Loi Salique: qu'il garde le royaume, qu'il protège leur armée!" Henri Martin - Tome I, page 425

#### LUTTE CONTRE L'ARIANISME

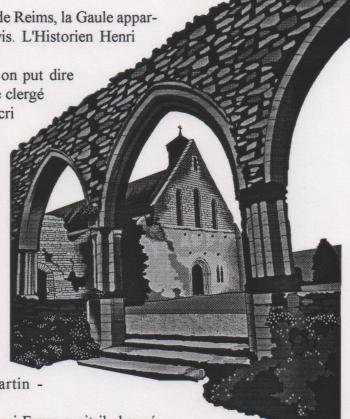
Le baptême de Reims sera suivi d'heureuses conséquences pour l'Eglise Gallicane. L'évêque Rémi devient le premier lien solide entre le pouvoir politique des francs et l'Eglise. L'amitié de

> Clovis lui permet d'envoyer des missionnaires évangéliser les francs dans toute la Gaule, et de lutter contre l'arianisme des Wisigoths.

Sans Clotilde et sans Rémi Clovis serait probablement devenu arien, comme d'autres rois barbares à cette époque. Mais l'hérésie arienne niait l'existence de la Trinité. elle enseignait que Jésus, Fils de Dieu, ne possédait qu'une divinité secondaire, subordonnée à celle du Père; qu'il était bien l'envoyé de Dieu, mais sans être Dieu luimême. L'arianisme fut condamné par le premier concile oecuménique dit

de Nicée (325), qui promulgua la première partie du credo, toujours récité à la messe aujourd'hui et aussi appelé Symbole de la Foi. Mais l'arianisme survivra, comme force politico-religieuse, jusqu'à la fin du VIème siècle, importé et soutenu en Italie et en Gaule par la plupart des rois barbares. Il est toujours vivace de nos jours dans certains mouvements religieux.

Derrière Clovis, vainqueur de l'arien Alaric II (Vouillé 507), roi des wisigoths installés en Aquitaine, l'Eglise Gallicane gagne le sud de la France. Saint Rémi, pivot de l'Eglise Gallicane au début des temps mérovingiens, conseiller de Clovis, ami de Sainte Geneviève de Paris (423-512), ins-



talle de nouvelles églises dans l'Est et jusqu'aux bords du Rhin. Il vivra jusqu'à un âge très avancé, quatre-vingt-seize ans disent certains hagiographes.

Monseigneur Thierry TEYSSOT

### Pèlerinage à Medjugorje

Carnet de voyage par le Père Jean Blusseau - été 1995.



Medjugorje, tout petit village situé sur plateau, au climat méditerranéen, se situe en Bosnie-Herzégovine, plus exactement en Herzégovie.

Medjugorje se trouve au centre de quatre autres villages: Bijukovici, Vionica, Miletina, Surmanci. Dans cette région catholique entourée d'orthodoxes et de musulmans, à la fin du siècle, on décide de construire une église qui s'avère être vite trop petite pour accueillir les fidèles des quatre villages environnant. En 1935 on commence les travaux d'une nouvelle église pour les finir en 1966; splendide église blanche, claire, sobre flanquée de deux clochers.

Déjà dans les années trente, pour commémorer le 1900ème anniversaire de la Rédemption, sous l'inspiration de la Vierge Marie, il fut décidé de construire une croix sur le mont Krizevac (1200m) où fut installé un extraordinaire chemin de croix avec de magnifiques plaques de bronze qui nous appellent à la méditation et à la prière. Il est nécessaire de compter deux bonnes heures pour atteindre la croix au sommet.

1981, la Yougoslavie est toujours en paix, unie sous la direction du maréchal Tito, le communisme n'a pas encore donné de signe de faiblesse, bien au contraire. C'est l'époque du déploiement de missiles SS20 américains pour s'opposer à ceux de l'Union Soviétique.

1981, sur la colline dite des Apparitions du village de Bijakovici la Vierge apparaît à six enfants: Vicka, née en 1964 - Mirjana, 1965 - Marija, 1965 - Ivan, 1965 - Ivanka, 1960 - Jakov, 1971; puis deux autres voyants sont venus s'ajouter en 1982; ce sont Jelena et Manijana, qui ont des locutions et des visions intérieures.

La Vierge ne cesse d'apparaître et de guider Medjugorje depuis ce fameux 24 juin 1981.

Son message est très clair, très simple. Le 25 juin 1981 ses premières paroles furent : "Loué soit Jésus." Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu et elle, sa Mère, est venue pour rappeler son enseignement et témoigner de la Vérité de la Croix. Le 24 juin 1981 il n'y eut pas de message, les enfants étaient trop effrayés et s'étaient enfuis.

Le 26 juin la Vierge dit: "Convertissezvous et réconciliez-vous." Il faut, comme Marie a dit oui lors de l'Annonciation, nous aussi nous devons dire oui au Christ.

Tous ces messages sont adressés d'abord aux voyants puis aux habitants de Medjugorje et enfin au monde entier.

Notre Mère rappelle l'importance de la prière, du jeûne, de la confession, de la sainte eucharistie, de la conversion intérieure, de la lecture de la Bible, de la puissance du chapelet.

Bien sur il n'y a rien d'extraordinaire ni de nouveau. Comme toutes les mères elle rappelle sans cesse à ses enfants un certain nombre de conseils, de règles, d'évidence.

Aussi pèlerin ne vient pas chercher ici le surnaturel.

Le surprenant à Medjugorie c'est:

- Les apparitions quotidiennes à l'Eglise à 18h40-18h45 et aux voyants, ainsi que les apparitions occasionnelles mais régulières au mont Krizevac. Depuis 14 ans certaines apparitions ont lieu également avec Père Jodo, Père Slavko et certains pèlerins.
- En 1981 la Vierge demandait de prier pour la paix. La guerre n'existe pas encore, personne ne la croit. Aujourd'hui elle nous demande de prier encore pour la paix et la guerre s'arrêtera. Personne ne la croit non plus.
- La durée. Cela fait plus de 14 ans que les messages de Medjugorje continuent. Plus de trente millions de pèlerins et ceci malgré la guerre et l'opposition plus ou moins vive de l'Eglise Romaine qui ne reconnaît toujours pas les apparitions.

- La simplicité. Pas de cathédrale, pas de luxe, tout est simple, normal, habituel comme dans n'importe quel village de notre France, à part bien sur le spectacle de pèlerins se déplaçant en silence, le chapelet à la main.

Voilà un petit portrait de Medjugorje. Maintenant si tu veux venir pour te rendre compte viens et suis moi.

Comment se rendre aujourd'hui à Medjugorje? En avion, c'est beaucoup plus rapide

(cinq heures maximum, deux heures minimum); en autobus, c'est beaucoup plus long et pénible (plus de trente heures).

Le départ se fait en général de Paris, organisé par des associations privées en communion avec Medjugorje et souvent conduit par un prêtre. Le trajet le plus court: Paris-Mostar, puis Medjugorje (30km). Mais pas le plus sur à ce jour, route et aéroport sont fermés à Mostar. L'autre chemin n'est pas le plus vilain. Traversons les Alpes, escale à Lubjana, capitale de la Slovénie, puis nous longeons l'Istrie avec la ville de Rijeka, anciennement Fiume quand la région était sous contrôle italien jusqu'en 1945. Puis nous allons longer la côte de la Dalmatie jusqu'au port de

Split qui porte encore les témoignages des différentes influences (turque, autrichienne, italienne). Cette côte qui ressemblerait à la côte d'Azur avec ses petits villages, ses ports, ses campings, hôtels, marinas, villas avec piscine, boîtes de nuit, ses pins, la garrigue, les oliviers, le chant des cigales, les odeurs, même la langue chantante, sauf si l'horizon n'était pas toujours bouché par ce chapelet d'îles et îlots souvent arides et déserts.

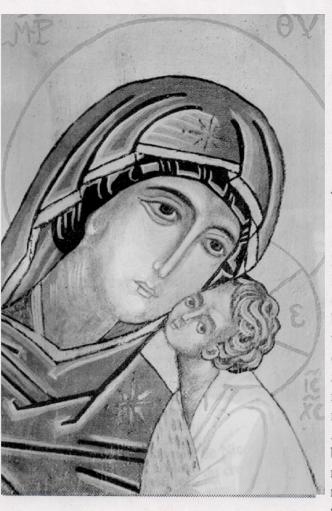
Après Split, grande ville comme Marseille, important port auquel la guerre avec la présence des forces de l'ONU donne une activité impressionnante, nous continuons de descendre un peu vers Dubrovnic, ville historique classée par l'UNICEF, puis nous allons attaquer notre montée pour atteindre la plateau rocheux qui ressemble beaucoup à nos Alpilles de Haute Provence.

A la frontière de la Croatie et de la Bosnie, nous rencontrons un convoi de trois kilomètres de long de l'ONU. Puis, après une heure de route, une montagne, une croix, c'est Medjugorje. Peu après on aperçoit les deux tours de l'église. Le village qui entoure l'église se compose en majorité de villas particulières avec un étage. Pas d'hôtel, de com-

plexe, c'est vraiment un lieu de pèlerinage fait pour le recueillement et la prière. Chapelet de 18h à 19h. 18h40 silence, la Vierge apparaît pendant cinq minutes. 19h-20h Messe. 21h adoration du Saint Sacrement, 22h dernier chapelet. Tous les jours une messe est célébrée dans la langue de chaque pèlerin. Accueil le matin des pèlerins par le Père Slavko qui parle sept langues, avec beaucoup d'humilité, d'humour et beaucoup d'amour. Après tu peux faire le chemin de croix sur le mont Krizevac, deux heures seront nécessaires. Tu peux te rendre sur la colline des Apparitions balisée par de belles plaques en bronze rappelant les mystères glorieux, joyeux et douloureux du chapelet. Bien sur

tu peux aussi rendre visite aux voyants, participer à des groupes de prière, visiter la fondation de Soeur Emmanuelle pour aider les drogués, basée sur la prière et l'amour de Dieu. Toutes les étapes peuvent se faire individuellement ou en groupe, mené en collaboration avec les Franciscains responsables de la paroisse.

Aussi, pèlerin, si tu viens prier tu seras heureux, mais si tu viens pour voir de l'extraordinaire tu seras déçu! L'extraordinaire c'est plutôt la Foi qui anime chacun d'entre nous. Que Dieu te bénisse et bonne route.



## The de l'Église

Le Frère Robert Ramillon - de Pont du Château, Puy de Dôme - nous envoie quelques photos de la chapelle qu'il a édifiée à Clermont-Ferrand: capacité de 50 places assises. Le service religieux est assuré par le Frère Robert. Le diacre Jean-Claude PERRIER, voisin de Chezelle (03) - 40 kilomètres, officie également avec lui. Le prêtre Alain CREPIAT de Valeille (42) assure une messe mensuelle.

"Après avoir fait une campagne de tracts, pour faire connaître notre chapelle, en septembre 95, nous pouvons à ce jour dire qu'il y a eu quelques retombées positives, de nouveaux fidèles sont venus nous rejoindre. Nous envisageons une nouvelle campagne de distribution courant janvier, toujours dans le même quartier. Il y aura 1000 tracts distribués dans les boîtes aux lettres... " nous écrit le Frère Robert, qui se dévoue avec beaucoup de courage et de foi dans le service de l'Eglise.

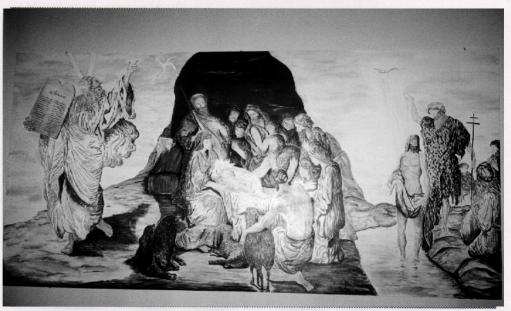
Vue de l'intérieur de la chapelle.

"Je suis en rénovation de statues que j'ai
pu acquérir, mais dans quel
état! Ces statues remises
en conformité viendront
parfaire le décor de notre
chapelle. 1 Christ en majesté sur le globe terrestre.
1 St Joseph avec l'Enfant
Jésus, 1 Ste Thérèse de
l'Enfant Jésus, 2 St Blaise,
et j'attends une Ste Vierge.
Il y a de l'occupation dans
l'air..."





" La fresque, réalisée par un ami peintre et le fils de ma compagne représente, d'après les gravures d'une Bible que je possède, différentes étapes de l'Histoire Sainte. "



Le Secours Gallican a repris du service en

Aquitaine. Fin novembre 95, plusieurs bonnes volontés se sont mobilisées au sein de la paroisse St. Jean-Baptiste de Bordeaux. Sous l'impulsion dynamique et dévouée de Dame Aude-Marie, des collectes de vêtements, denrées alimentaires et jouets ont été organisées, et nombreux sont les fidèles qui ont généreusement participé à cette oeuvre de bienfaisance.

Au total, pour les mois de décembre 95 et jan-

vier 96, c'est 54 colis de vêtements, 33 de jouets et 25 d'alimentation qui ont pu être distribués sur l'agglomération bordelaise, et parfois même plus loin que le département de la Gironde.

Nous remercions toutes les personnes, clergé et fidèles, qui sont venues déposer leurs cartons de vêtements et de jouets, leurs sacs de commissions, en venant participer aux offices liturgiques.

"La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse" (Ερ. de Jacques 1,27).

"Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais nu, et vous m'avez vêtu" (Mathieu 25,35-36).

Une Eglise qui n'aurait plus cette dimension humaine et sociale offenserait gravement le Corps du Christ. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette reprise d'activités. A Clérac également, à la Sauve-Majeure encore, cet effort se poursuit et sera maintenu. Merci de continuer à nous aider, merci aussi à toutes les dames qui ont participé au tri des vêtements et à la confection des colis alimentaires.



personnes présentes.

#### VIENT DE PARAÎTRE

par Monseigneur
Thierry TEYSSOT

#### Le Curé d'Ars

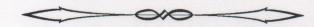
et son Mystère

Edité par l'auteur - Ouvrage de 96 pages

"Qu'avez-vous vu dans le désert?" (Luc 7,24) dit Jésus parlant de Saint Jean le Baptiste.

Et c'est bien la pensée qui doit surgir en nous quand nous venons nous pencher sur la vie du Curé d'Ars. Tout chez lui est hors de mesure avec l'idée que l'on peut raisonnablement se faire d'un saint.

En contemplant cette vie de prêtre il faut nous garder de deux choses: le fait de penser que cette route vers le Ciel est unique, et qu'il n'y en a pas d'autre; le fait de penser qu'elle est démente. Mais comment présenter aux chrétiens de notre époque un prêtre qui déjà heurtait profondément la sienne ? Et pourtant comment ne pas en parler avec enthousiasme ?



#### **HORIZONTALEMENT**

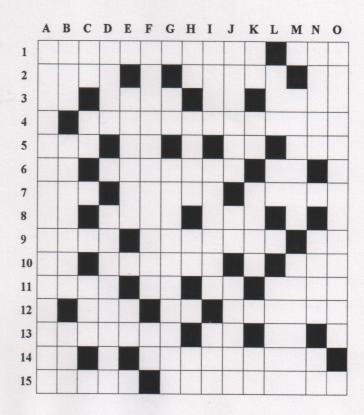
1- Doctrines philosophiques et religieuses - Spécialité vietnamienne. 2- Spécialiste des lentilles - Ancien gouvernail - Eclaté. 3- Petit lit - Montagne de Grèce - Initiales militaires - Réfutas. 4- Sertissages. 5- Situation - Charentaise - Pour rêver - Personnel. 6- En Mésopotamie - Errante - Disque adoré. 7- Emblème de royauté - Ange - Enseignement. 8- Devant les lettres - Roues à gorge - Devant Baba. 9- Affluent de l'Oubangui - Astronome américaine - Note du chef. 10- Pour réfléchir - Sur le Rhône - Ego. 11- Maison princière - Sombres initiales - Des gents curieux - Se dit d'un hareng. 12- Ages - Symbole du tour - Accès. 13- Apprise - Saint - Paresseux. 14- Arrivé - Egalisai. 15- Fait un troisième labour - Innée.

#### VERTICALEMENT

A- De façon très étonnante. B- Ile de l'Atlantique - Diminuées la voile - Petit support. C- Etain - Se trouves - Figure héraldique. D- Mouche - Recédés.

	So	lut	ion	des	m	ots	cro	isés	s pa	rus	en	jui	llet	95	
	A	В	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	0
1	Y	0	U	G	0	S	L	A	V	I	E		R	0	S
2	S		B	A	L	S		L	E	V	U	R	E		E
3		H	U	R	E		E	T	R	E	N	N	E	N	T
4	R	E		E		C	L	0	S		E		L	I	
5	I	R	E		G	A	I		E	N	C	R	I	E	R
6	T	E	R	S	E	R		S	T	A	T	U	R	E	
7	0	S	S	U	A	I	R	E		C	E	L	E		T
8	U	I		S	I	S	E		0	R		F		R	U
9	R	E	M	I		T		P	R	E	C	0	C	E	S
10	N		E	A	M	E	S		E	E	N		R	A	
11	E	T	A	N	G		T	E	S	S	E	R	E		A
12	L	U	T	E		T	R	A	M		M	A	M	A	N
13	L	A	S		L		I	N	E	D	I	T	E	E	S
14	E	T		N	0	T	E	E		0	D	E		D	E
15	S		V	I	T	E	S	S	E		E	S	T	E	S

E-Enfermé - Dans la gamme. F- Souvenirs des grands bâtisseurs - Erbium. G- Côtier du Nord - On lui doit "le cuirassé Potemkine". H- Petit élu - Etable - Bougie - Ordre bref. I- Reine d'un jour - Ils ont leur charme - Aux échecs. J- Amidonné - Petite mesure - Qui a donc plus? K- Direction - Sous fa - Fonds des rivières - Infinitif. L-Direction - Dans la gamme - Arrêt circulatoire. M- Pur - Relatif à la vierge. N- Muse - Encensé - Lui. O-Prêtres.



## LE GALLICAN



JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"

Administration - Rédaction - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux. Tél: 56.39.69.43 - Fax: 46.04.07.13

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins.

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution.

Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"

- France: 75 Frs

- Etranger: 90 Frs

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre.